



Poussy - L'intégrale

By Peyo & Peyo

FAMILLE & ENFANTS

Publisher : **Dupuis**

Genre : **Humor, Humour**



PAGES
416



VOLUME
1



FORMAT
235 * 162



RELEASE
17/10/2014

Pour la plupart des lecteurs, Peyo est avant tout le père des Schtroumpfs, de Johan et Pirlouit et de Benoît Brisefer. C'est oublier un peu vite un petit personnage fort sympathique, auquel Peyo était de surcroît fort attaché : le chat Poussy, pour lequel il imagina de nombreux gags publiés de 1949 à 1991.

Avec cette intégrale au format des planches originales, Poussy retrouve la place qu'il mérite dans l'oeuvre de Peyo, qu'il accompagna près de quarante ans durant et pour lequel le créateur des Schtroumpfs éprouva toujours une tendresse particulière.

In this series



1965-1977

presents

For further information, please write to:
Mediattoon Foreign rights,
57 rue Gaston Tessier
75019 Paris, FRANCE.

@ contact.mfr@mediatoon.com



PAGE DE DROITE
Le premier gag de « Poussy »
paraît dans la demi-page
intitulée *Pour les enfants* du
journal *Le Soir* n° 21
du 22 janvier 1949. Celle-ci
se voulait documentaire
et éducative... Miroir d'une
certaine époque,
heureusement dépassée...

Premières séries, premières galères

Peyo travaille dans ces agences la journée, et, le soir, il se penche sur sa table à dessin pour élaborer ses premières planches. Pied-Tendre le petit Indien est le premier de ses personnages qui a les honneurs d'une publication, dans *Riquet*, le supplément pour la jeunesse lancé en avril 1946 par le quotidien *L'Occident*. Parallèlement, il crée le scout Puce, inspiré par sa propre expérience du scoutisme. La même année, dans un autre supplément émanant cette fois du grand magasin bruxellois Le Bon Marché, il se lance dans la BD policière avec *Une enquête de l'inspecteur Pik*, qui ne vivra qu'une aventure. Un peu plus tard, il tente de créer un récit de pirates, *Capitaine Coky*, dont il redessine inlassablement les premières planches, sans réussir à les faire publier... On le voit, Peyo multiplie les tentatives avortées, dans des supports le plus souvent

confidentiels. Deux essais vont cependant s'avérer un peu plus concluants. Le premier, c'est la création de Johan, un jeune page qui fait ses premiers pas le 11 avril 1946 dans un quotidien bruxellois à large diffusion, *La Dernière Heure*.

Les débuts de Johan sont modestes, ce sont des petits gags muets en quatre cases, mais dès l'année suivante, le héros médiéval va vivre des aventures à suivre de plusieurs pages. Le deuxième essai, c'est la naissance d'un chat nommé tout simplement Poussy. Cette fois, l'espace de publication est très honorable : il s'agit du journal *Le Soir*, un quotidien bruxellois de référence qui a, lui aussi, son espace réservé à la jeunesse, consistant en une demi-page chaque samedi. Le 22 janvier 1949, entre une biographie édifiante de Louis Pasteur, un article historique et un feuilleton illustré, s'immisce un petit gag de « Poussy ».

POUR LES ENFANTS

Les nègres connaissent seulement trois couleurs

UN GRAND SAVANT

LOUIS PASTEUR

Savez-vous que les nègres distinguent peu les couleurs? Trois seulement: le blanc, le rouge et le noir. Pour eux, tout ce qui est sombre est noir. Tout ce qui est clair est blanc. Et tout ce qui est rouge est rouge. Voilà comment ils perçoivent les couleurs. Le blanc est blanc, le rouge est rouge et le noir est noir. Ils n'ont pas d'autres couleurs.



Les nègres Bahira à plateaux utilisent aussi les couleurs pour colorer leur visage.

Un petit nègre, ayant vu les lettres d'un dictionnaire, ne peut pas se blanchir le corps. Le blanc est aussi un signe de joie et de tristesse. Les nègres ne font pas de blanc pour colorer les événements heureux. Mais, cette couleur verte sert à colorer l'esprit. En effet, il paraît que les nègres, avant la venue des premiers Européens, préféraient le blanc à cause de leur couleur.

Le nom de Pasteur est écrit en lettres d'or dans l'histoire de la science universelle. Cet homme illustre consacra toute sa vie à découvrir les secrets de la chimie et de la médecine.



La vie de Pasteur fut belle et simple. Né à Dole, petite ville de la France, son père était un riche fabricant de soie. Il fut élevé dans la petite ville d'Arbois. Pasteur fréquenta le collège de cette ville. Ses études terminées, il partit pour Paris, où il entra à l'école normale dans la section des sciences. Il y acquit les plus hautes diplômes.

Nommé professeur au lycée de Dijon, et ensuite à la faculté des sciences de l'Université de Strasbourg, il donna à 36 ans le cours de chimie. Il fut directeur de la section des sciences de la Sorbonne dans son université.

Il se livra d'abord à des recherches sur les cristaux et sur la fermentation. Il fit, dans la suite, une découverte importante en analysant la température de 50 à 60 degrés centigrades, il trouva que le mélange qui contenait des bactéries, cette découverte est un grand événement et on l'appelle la loi de la température pour la vie. Cette découverte est un grand événement et on l'appelle la loi de la température pour la vie.

Pasteur s'occupa alors à la malade du charbon, qui causait de grands ravages dans les troupeaux. Il eut à cœur de trouver la cause de cette maladie. Cette découverte est un grand événement et on l'appelle la loi de la température pour la vie.

Il se livra d'abord à des recherches sur les cristaux et sur la fermentation. Il fit, dans la suite, une découverte importante en analysant la température de 50 à 60 degrés centigrades, il trouva que le mélange qui contenait des bactéries, cette découverte est un grand événement et on l'appelle la loi de la température pour la vie.

Pasteur s'occupa alors à la malade du charbon, qui causait de grands ravages dans les troupeaux. Il eut à cœur de trouver la cause de cette maladie. Cette découverte est un grand événement et on l'appelle la loi de la température pour la vie.

Il se livra d'abord à des recherches sur les cristaux et sur la fermentation. Il fit, dans la suite, une découverte importante en analysant la température de 50 à 60 degrés centigrades, il trouva que le mélange qui contenait des bactéries, cette découverte est un grand événement et on l'appelle la loi de la température pour la vie.

Pasteur s'occupa alors à la malade du charbon, qui causait de grands ravages dans les troupeaux. Il eut à cœur de trouver la cause de cette maladie. Cette découverte est un grand événement et on l'appelle la loi de la température pour la vie.

Il se livra d'abord à des recherches sur les cristaux et sur la fermentation. Il fit, dans la suite, une découverte importante en analysant la température de 50 à 60 degrés centigrades, il trouva que le mélange qui contenait des bactéries, cette découverte est un grand événement et on l'appelle la loi de la température pour la vie.

Poussy, le chat



Jadis, la Porte de Hal servait de prison

En 1596, après la guerre de Flandre, les Espagnols avaient occupé la ville de Brabant. Ils ont fait de la Porte de Hal une prison. Les prisonniers étaient enfermés dans les tours de la porte. Les Espagnols ont fait de la Porte de Hal une prison. Les prisonniers étaient enfermés dans les tours de la porte.



En 1596, l'architecte Bezaert entreprit de la transformer. Il ajouta l'entrée du côté de la ville. Il éleva une petite tour carrée. Il conserva la tour de l'ancien et d'aujourd'hui. C'est un bel aspect qui nous prouve l'importance de la ville de Brabant. Les Espagnols ont fait de la Porte de Hal une prison. Les prisonniers étaient enfermés dans les tours de la porte.

En 1596, l'architecte Bezaert entreprit de la transformer. Il ajouta l'entrée du côté de la ville. Il éleva une petite tour carrée. Il conserva la tour de l'ancien et d'aujourd'hui. C'est un bel aspect qui nous prouve l'importance de la ville de Brabant. Les Espagnols ont fait de la Porte de Hal une prison. Les prisonniers étaient enfermés dans les tours de la porte.

En 1596, l'architecte Bezaert entreprit de la transformer. Il ajouta l'entrée du côté de la ville. Il éleva une petite tour carrée. Il conserva la tour de l'ancien et d'aujourd'hui. C'est un bel aspect qui nous prouve l'importance de la ville de Brabant. Les Espagnols ont fait de la Porte de Hal une prison. Les prisonniers étaient enfermés dans les tours de la porte.

En 1596, l'architecte Bezaert entreprit de la transformer. Il ajouta l'entrée du côté de la ville. Il éleva une petite tour carrée. Il conserva la tour de l'ancien et d'aujourd'hui. C'est un bel aspect qui nous prouve l'importance de la ville de Brabant. Les Espagnols ont fait de la Porte de Hal une prison. Les prisonniers étaient enfermés dans les tours de la porte.



Irons-nous sur la planète Mars?

Dédé a 12 ans; il est venu nous voir à l'école. Il a regardé l'épreuve de la page de l'été. Il a dit de tout.

— Tu parles de la planète Mars? Dédé est un garçon curieux. Il nous a raconté que, le soir, il ouvrait grande sa fenêtre pour déambuler les étoiles.

— Que cherches-tu, Dédé? Alors, le petit garçon devient très sérieux: — La planète Mars, de couleur rouge, nous nous en va.

Dédé a beaucoup d'imagination. Il a raison de rêver. Le monde est beau. C'est le rêve des petits enfants heureux que de chercher la belle planète. Mais il ne faut pas enlever. Il faut attendre d'être un homme pour aller sur la planète Mars.

Depuis longtemps, on parle de fusées volantes, d'engins astronautes, d'aéroplanes. Mais il est bien plus difficile de mettre le pied sur Mars, que de tirer ce coup de rêve.

Des avions ont observé la planète au moyen d'une énorme lunette; ils ont cru y voir des canaux — certains ont constaté cette découverte — des rivières, des lacs et des fleuves.

Un astronome amateur, qui avait installé une lunette sur son toit, proclama un jour qu'il avait découvert des canaux. Après examen, on s'aperçut que sa lunette était brisée et la planète était devenue floue.

Mais il ne faut pas comparer le travail scientifique des vrais savants à celui de cet amateur.

Soyez modestes, car la science est impitoyable. Elle nous a déjà montrés tellement dans l'erreur, dans un engin qui devrait être simple et facile à utiliser. Il faut aller et retour, c'est plus économique.

Faisons confiance aux savants, mes petits amis. Nous nous permettons toutefois de leur donner un conseil: faites la conquête des étoiles, de la lune et de Mars, mais, de grâce, ne perdez pas « la boule »!

Paul CASO.

GOLD CROWN. LE FILIBUSTIER



Une étrange histoire d'amour se passe dans les profondeurs de la mer. Un homme et une femme se retrouvent dans une grotte sous-marine. Ils se retrouvent dans une grotte sous-marine. Ils se retrouvent dans une grotte sous-marine.

Une étrange histoire d'amour se passe dans les profondeurs de la mer. Un homme et une femme se retrouvent dans une grotte sous-marine. Ils se retrouvent dans une grotte sous-marine. Ils se retrouvent dans une grotte sous-marine.

Une étrange histoire d'amour se passe dans les profondeurs de la mer. Un homme et une femme se retrouvent dans une grotte sous-marine. Ils se retrouvent dans une grotte sous-marine. Ils se retrouvent dans une grotte sous-marine.



De gauche à droite : Nine et Peyo, Franquin, Jijé et Liliane Franquin à Saint-Idesbald en juillet 1956.

La naissance de Poussy

« Poussy » démarre donc tout aussi modestement que « Johan » par un gag en quatre cases. Mais si le personnage moyenâgeux quitte rapidement ce cadre trop étriqué pour vivre de grandes aventures chevaleresques, le chaton au pelage noir et blanc va passer de cet espace de jeu immuable à une demi-page, découpée dans la majorité des cas en quatre cases, parfois alignées horizontalement, parfois disposées sur 2 étages.

Pour « Johan », l'influence du *Robin des bois* de Curtiz et du Moyen Âge féerique des *Visiteurs du soir* de Marcel Carné est évidente. Par contre, les références graphiques pour « Poussy » sont plutôt à chercher du côté de Walt Disney. Car le réalisateur américain, avant de se lancer dans la production du premier dessin animé de long métrage avec *Blanche-Neige*, a enchanté le

public entre 1932 et 1939 avec une série de courts métrages musicaux en couleurs, les « Silly Symphonies ». Parmi ceux-ci, *Les Trois petits orphelins* (*The Three Orphan Kittens*, 1935) raconte les tribulations de trois chatons abandonnés dans la neige et qui se réfugient dans une maison, où ils vont accumuler les bévues. Ils seront découverts par la femme de ménage et sauvés in extremis de l'expulsion par la fillette de la maison. Ce court métrage dure moins de neuf minutes, mais il recèle un charme et une succession de gags visuels dont Peyo raffole. Du 22 janvier 1949 au 12 mai 1951, le jeune auteur signe vingt-six gags de Poussy dans *Le Soir* (dix-huit en 1949, cinq en 1950 et trois en 1951). C'est peu, mais grâce à ce petit personnage, il a un pied dans la place. Et lorsque *La Dernière Heure* abandonne ses pages « jeunesse », c'est vers *Le Soir* que

Peyo songe à rapatrier son héros Johan. Il va y disposer de deux bandes par semaine pour développer des récits à suivre, dès le 27 janvier 1951. Bien sûr, ce journal est un bon support de publication, mais Peyo ne peut s'empêcher de rêver de rejoindre l'équipe du *Journal de Spirou*, un « vrai » journal de bande dessinée. Grâce à l'appui de Franquin, son ancien collègue du studio C.B.A. qu'il revoit un jour par hasard à Bruxelles, son rêve va devenir réalité : « Je dois énormément à André, car il est allé soumettre lui-même mes planches à Charles Dupuis », a raconté Peyo. « Quelques jours plus tard, j'étais engagé à *Spirou* ! C'était le coup de piston à l'état pur ! » En conséquence, Pierre Culliford cesse sa collaboration avec *Le Soir* pour rejoindre à 100 % la maison Dupuis.



Franquin et Peyo.